ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 21 avril 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi "modifiant l'article 484 du Code des impôts sur les revenus 1992", a donné le 26 avril 1999 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 21 april 1999 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet "tot wijziging van artikel 484 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992", heeft op 26 april 1999 het volgende advies gegeven :

Suivant l'article 84, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

"L'urgence est motivée à la demande du Gouvernement en raison du court laps de temps restant avant la dissolution des Chambres législatives.".

*

* *

Le Conseil d'Etat, section de législation, se limite, conformément à l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, à examiner le fondement juridique, la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que l'accomplissement des formalités prescrites.

*

* *

Dans la note du 10 juin 1998 adressée à l'administrateur général adjoint de l'administration des affaires fiscales par le secrétariat de la Conférence interministérielle des finances et du budget, qui est jointe à la demande d'avis adressée au Conseil d'Etat, il est notamment précisé ce qui suit :

"Inzake het voorontwerp van wet werd op de Conferentie van 29 mei JL. beslist om het uitdrukkelijk advies van de Raad van State inzake de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de gefedereerde entiteiten aan te vragen.".

L'article 3 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions dispose comme suit :

"Les impôts suivants sont des impôts régionaux : (...) 5° le précompte immobilier (...). Ces impôts sont soumis aux dispositions des articles 4 à 11 inclus.".

Aux termes de l'article 4, § 4, de la loi :

"Le législateur fédéral reste compétent pour fixer la base d'imposition des impôts visés à l'article 3, alinéa 1er, 4° à 8°, ainsi que le taux d'imposition et les exonérations des impôts visés à l'article 3, alinéa 1er, 7° et 8°. Toute modification de l'un de ces éléments ne peut toutefois être effectuée que moyennant l'accord des Gouvernements régionaux.".

Invité à justifier la compétence fédérale de régler la matière qui fait l'objet de l'avant-projet de loi, le délégué du ministre a indiqué ce qui suit :

"De la rédaction même du texte de l'article 484 du Code des impôts sur les revenus : "Le matériel et l'outillage ne sont toutefois pris en considération que si leur valeur d'usage ... atteint ...",

il semble que le législateur a expressément voulu exclure des biens imposables et donc de la base imposable, certains biens dont la valeur n'atteint pas un certain montant.

Cet article vient compléter le dispositif de l'article 483 du même Code, lequel précise la manière selon laquelle le revenu cadastral du matériel et de l'outillage doit être calculé.

Ainsi, dans l'état actuel des choses, si la valeur d'usage n'atteint pas 120.000 F (arrêté royal du 10 octobre 1979), on doit considérer qu'il n'y a tout simplement pas matière à calculer un revenu cadastral pour ces biens et qu'il n'y a donc pas de revenu cadastral et donc pas de base imposable.

Ce raisonnement est conforté par le fait que si la valeur des biens excède 120.000 F, le revenu cadastral est calculé sur base du montant total de la valeur d'usage déterminée conformément à l'article 483, alinéa 2, et non pas - s'il s'agissait d'une exonération - sur la quotité de cette valeur d'usage qui excède 120.000 F.

On peut raisonnablement déduire de ce qui précède que l'article 484 concerne effectivement bien la base imposable et donc que la modification proposée de cet article est bien de la compétence du Législateur fédéral.

Les entités fédérées ont d'ailleurs marqué formellement leur accord pour que l'autorité fédérale procède à l'adaptation de cet article 484.".

Ce raisonnement développé par le délégué du ministre peut être admis.

Le projet n'appelle pas d'autres observations.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2˚, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

> "L'urgence est motivée à la demande du Gouvernement en raison du court laps de temps restant avant la dissolution des Chambres législatives.".

*
* *

De Raad van State, afdeling wetgeving, beperkt zich overeenkomstig artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State tot het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

*
* *

In de nota van 10 juni 1998, door het secretariaat van de Interministeriële Conferentie van Financiën en Begroting toegezonden aan de adjunct-administrateur-generaal

van de Administratie van Fiscale Zaken, en gevoegd bij de aan de Raad van State gerichte adviesaanvraag, wordt onder meer het volgende vermeld :

> "Inzake het voorontwerp van wet werd op de Conferentie van 29 mei JL. beslist om het uitdrukkelijk advies van de Raad van State inzake de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de gefedereerde entiteiten aan te vragen.".

Artikel 3 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten bepaalt :

> "Volgende belastingen zijn gewestelijke belastingen : (...) 5° de onroerende voorheffing (...). Deze belastingen zijn onderworpen aan de bepalingen van de artikelen 4 tot 11.".

Artikel 4, § 4, van de wet luidt als volgt :

> "De federale wetgever blijft bevoegd voor het vaststellen van de heffingsgrondslag van de in artikel 3, eerste lid, 4° tot 8°, bedoelde belastingen, alsook van de aanslagvoet en de vrijstellingen van de in artikel 3, eerste lid, 7° en 8°, bedoelde belastingen. Een wijziging in een van deze elementen kan evenwel slechts doorgevoerd worden met instemming van de Gewestregeringen.".

Op het verzoek om de federale bevoegdheid inzake het regelen van die materie, die het onderwerp is van het voorontwerp van wet, te rechtvaardigen, heeft de gemachtigde van de minister het volgende te kennen gegeven :

> "De la rédaction même du texte de l'article 484 du Code des impôts sur les revenus : "Le matériel et l'outillage ne sont toutefois pris en considération que si leur valeur d'usage ... atteint ...",

il semble que le législateur a expressément voulu exclure des biens imposables et donc de la base imposable, certains biens dont la valeur n'atteint pas un certain montant.

Cet article vient compléter le dispositif de l'article 483 du même Code, lequel précise la manière selon laquelle le revenu cadastral du matériel et de l'outillage doit être calculé.

Ainsi, dans l'état actuel des choses, si la valeur d'usage n'atteint pas 120.000 F (arrêté royal du 10 octobre 1979), on doit considérer qu'il n'y a tout simplement pas matière à calculer un revenu cadastral pour ces biens et qu'il n'y a donc pas de revenu cadastral et donc pas de base imposable.

Ce raisonnement est conforté par le fait que si la valeur des biens excède 120.000 F, le revenu cadastral est calculé sur base du montant total de la valeur d'usage déterminée conformément à l'article 483, alinéa 2, et non pas - s'il s'agissait d'une exonération - sur la quotité de cette valeur d'usage qui excède 120.000 F.

On peut raisonnablement déduire de ce qui précède que l'article 484 concerne effectivement bien la base imposable et donc que la modification proposée de cet article est bien de la compétence du Législateur fédéral.

Les entités fédérées ont d'ailleurs marqué formellement leur accord pour que l'autorité fédérale procède à l'adaptation de cet article 484.".

Die redenering van de gemachtigde van de minister kan worden aanvaard.

Bij het ontwerp behoeven geen andere opmerkingen te worden gemaakt.

La chambre était composée de

Messieurs Y. KREINS, conseiller d'Etat, président,
de Heren staatsraad, voorzitter,

P. LIENARDY, conseillers d'Etat,
P. QUERTAINMONT, staatsraden,

P. GOTHOT, assesseurs de la section de législation,
J. van COMPERNOLLE, assessoren van de afdeling wetgeving,

Madame B. VIGNERON, greffier assumé,
Mevrouw toegevoegd griffier.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. BROUWERS, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LIENARDY.

De kamer was samengesteld uit

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de H. P. BROUWERS, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. LIENARDY.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

B. VIGNERON Y. KREINS